

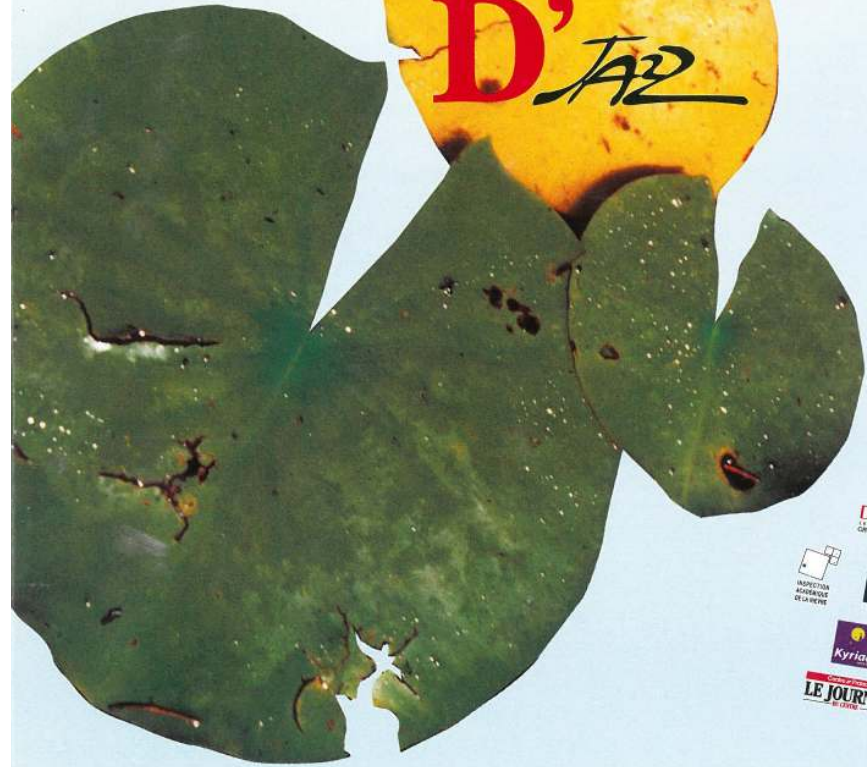
7^e

SAISON
NEVERS
NIEVRE

JANVIER
J U I N
2002



D'AZ



CONFLUENCES
NIEVRE

NIEVRE

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL

LE JOURNAL



Une Saison
D'Jazz Nevers-Nièvre
toujours aussi
éclectique
et au cours de laquelle nous
accueillerons Joséf Nadj,
chorégraphe incontournable et essentiel qui
nous propose dans "Le Temps
du repli" un superbe Trio asso-
ciant deux danseurs (dont lui-même)
et un batteur percussionniste mythique de
l'ex URSS, ainsi que Laurent De Wilde et
son Electronique Sextet, le swing délicat
et les textes mélancoliques de GianMaria
Testa et l'Orient Express
Moving Shnorers, septet
chaleureux et enthousiaste
transgressant avec
intelligence le répertoire Klezmer.
Sans oublier bien évidemment les D'Jazz Clubs
et concerts décentralisés avec entre autres
Jean-Michel Pile Trio, Print, Yves Rousseau
"Fées et Gestes" Quartet, MAM, Loops, le Collectif Q
et le rendez-vous désormais tant attendu en juin
autour des Musiques du Monde.

Roger Fontanel

JEUDI 17 JANVIER
JEAN-MICHEL PILC TRIO (France/Pays-Bas)
21 H / AUDITORIUM JEAN-JAURES NEVERS

SAMEDI 19 JANVIER
GIANMARIA TESTA (Italie)
20 H 45 / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 25 JANVIER
MAM (France)
21 H / ABBAYE DE CORBIGNY

MARDI 26 FEVRIER
ORIENT EXPRESS MOVING SHNORERS (France)
20 H 45 / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 8 MARS
LOOPS (France)
21 H / CELLIER DU GOUT - LA CHARITE-SUR-LOIRE

VENDREDI 15 MARS
YVES ROUSSEAU «FEES ET GESTES» QUARTET (France)
21 H / AUDITORIUM JEAN-JAURES NEVERS

VENDREDI 22 MARS
• Les élèves de l'Atelier Jazz de l'Ecole de Musique du Sud Nivernais
• Des Embouts et des Becs
• Yoshru (France)
21 H / SALLE DES FETES DE DECIZE

VENDREDI 26 AVRIL
LAURENT DE WILDE ELECTRONIC SEXTET (France)
20 H 45 / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 24 MAI
PRINT
21 H / MLAC CLAMECY

MARDI 28 MAI
LE TEMPS DU REPLI / JOSEPH NADJ
20 H 45 / MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS

DU 18 AU 22 JUIN
MUSIQUES DU MONDE

JEUDI 17 JANVIER - 21 H



JEAN-MICHEL PILC TRIO

France / Pays Bas

Jean-Michel Pilc (piano),
François Moutin (contrebasse),
Ari Hoenig (batterie)

Il aura suffi à Jean-Michel Pilc de publier dans la foulée deux disques absolument renversants d'intelligence musicale (Live at Sweet Basil, vol.1 & 2) pour se propulser d'un coup au firmament des jeunes pianistes de jazz européens et retrouver par là même, dans nos petits panthéons versatiles, la place qu'il n'aurait jamais dû quitter. Il faut dire qu'on l'avait un peu vite oublié depuis qu'exilé volontaire, il distillait les sortilèges de ses harmonies précieuses dans les clubs de sa ville d'adoption, New York... Loin des yeux, loin du cœur, on connaît la chanson... On avait même fini, le temps passant, par caricaturer un talent qu'on se remémorait fragile dans sa démesure : un monstre de virtuosité, terrassant de technique, certes, impossible de le nier — mais parfois un peu vain ? sombrant un peu trop facilement par endroits dans la démonstration pyrotechnique et le spectaculaire de surface ? Une énergie folle, débridée, déferlante, absolument, absolument — mais pas toujours canalisée, n'est ce pas ? Le "portrait de l'artiste en chien fou" semblait tracé, une fois pour toute : talentueux mais décidément trop instable... On ne

saurait trop inviter ses anciens détracteurs à venir de visu constater la métamorphose de Jean-Michel Pilc : toujours aussi extraordinaire d'intensité physique et mentale dans son rapport à l'instrument ; se lançant à corps perdu dans les improvisations les plus savamment déconstruites avec une furie intacte — mais dorénavant particulièrement convaincant dans sa façon de développer son discours en exquises architectures mouvantes, de travailler sur les tensions et les flux d'énergie, de transfigurer le plus exténué des standards en mélodie de matin du monde. Car si Pilc a enfin su apprivoiser sa fougue pour la transformer en lyrisme, il a surtout définitivement trouvé sa formule, le trio — et les hommes pour l'accompagner dans sa révolution personnelle. Il faut entendre la basse ronflante, agile et volatile de François Moutin soutenir le drive forcené, tout en grâce gestuelle de Ari Hoenig pour comprendre ce qu'est une section rythmique moderne, libre et inventive... Cette complicité hautement interactive entre les trois musiciens tient tout simplement du miracle...

AUDITORIUM JEAN JAURÈS
NEVERS

SAMEDI 19 JANVIER - 20 H 45



GIANMARIA TESTA

Italie

Lorsqu'il ne chante pas de sa douce voix mate éraillée des ritournelles savantes et nostalgiques de sa composition, Gianmaria Testa est chef de gare dans une petite ville d'Italie. Cela a suffi pour qu'on en fasse un dilettante charmant, un doux-dingue rêveur et utopiste, poète en mineur, croqueur de quotidien à ses heures perdues : un "chanteur du dimanche" en somme, sympathique et pittoresque — mais rien de bien sérieux à chercher de ce côté-là, inutile de s'attarder plus longuement sur ce quai de gare provincial et alanguiné... Pourtant, si l'on balaie d'un revers de main cette série de clichés réducteurs, et que l'on prend la peine d'écouter réellement l'univers unique de Gianmaria Testa, de se laisser traverser par le charme fragile et envoûtant de ces chansons intemporelles, faussement simples, c'est bel et bien l'un des chanteurs transalpins les plus talentueux de ces dernières années qui subrepticement impose sa présence singulière — un artiste authentique, auteur-compositeur d'exception, de la trempe de ces irréductibles originaux

que sont Brassens ou Leonard Cohen — pas moins. À base de lents blues désinvoltes aux frontières du farniente, de petites bossas italiennes et somnolentes, le répertoire de Gianmaria Testa évolue dans ces zones incertaines où se mêlent divagation onirique et croquis réalistes, à la manière de la prose hypnotique de son compatriote Antonio Tabucchi. Accompagné sur scène d'un seul compagnon, le guitariste Pier Mario Giovannone, au jeu élégant, prodigue sans être touffus, poète lui aussi — Testa revisite son univers dans l'épure, dénude ses chansons de leurs arrangements originaux et leur rend leur première jeunesse. Guitares rondes et complices, virevoltantes et telluriques ; voix chaudes, méditerranéennes ; mélodies solaires ; lumineuse complicité des deux hommes. Cette musique de matin du monde donne la sensation de surgir du fonds des âges. Ce n'est pas le moindre de ses charmes...

Gianmaria Testa
(guitare, chant),
Pier Mario Giovannone
(guitare).

Coproduction **D'AR** /
Maison de la Culture de Nevers

THÉÂTRE MUNICIPAL
DE NEVERS

VENDREDI 25 JANVIER - 21 H



MAM France

François Michaud (violin),
Viviane Arnoux (accordéon),
Alain Grange (violoncelle),
Sylvain Pignot (percussions)

Coproduction **D'AD** /
Ville de Corbigny /
Ecole Intercommunale de Musique
du Haut Nivernais.

ABBAYE DE CORBIGNY

Mam à l'origine, c'est un duo — la rencontre inespérée, au début des années 90, entre le violon voyageur du Québécois d'origine, François Michaud, riche de toutes les traditions empruntées au fil des siècles par cet instrument nomade, à la fois rustique et raffiné, noble et gouailleur, savant et populaire ; et l'accordéon "libéré" de Viviane Arnoux, à la virtuosité charmeuse et enchanteresse, aventurant avec malice la vélocité swinguante et insidieusement mélancolique d'une certaine tradition française de l'instrument, teintée de poésie manouche, vers des contrées plus exotiques... Pourtant, voilà belle lurette maintenant que ce noyau dur s'est naturellement ouvert à la diversité, invitant, au fil du temps et au gré des projets, des musiciens de tous horizons à venir partager ses goûts musicaux décidément illimités et enrichir de leurs expériences plurielles un champ stylistique de plus en plus diversifié. Aujourd'hui Mam est une sorte de collectif anonyme peuplé d'une infinité de musiciens passant à tour de rôle dans la ronde, sans jamais

pourtant que la cohérence esthétique générale du projet ne soit remise en cause un instant : une musique joyeuse, ludique et sans frontières, passant allègrement du musette au jazz, toujours prête à prendre des chemins de traverses pour s'aventurer aux confins de traditions musicales radicalement étrangères (on entend ça et là des échos fantasmagiques d'Inde ou d'Afrique dans les harmonies ouvertes et aventureuses de ces quatre musiciens nomades, mais aussi des vestiges de bourrée, de blues ou de tango...). L'accordéon et le violon, complices et complémentaires, entrelacent leurs discours en arabesques fluides et voluptueuses, tandis que la voix grave et grinçante du violoncelle assure son continuum harmonique et que les percussions de Sylvain Pignot tissent un réseau rythmique subtil qui sans cesse soutient, relance, ponctue... Cette musique charnelle et joyeuse, fondée sur une alchimie collective miraculeuse, est décidément de celles, terriblement humaines, qui parlent au cœur, directement.

MARDI 26 FEVRIER - 20 H 45



ORIENT EXPRESS MOVING SHNORERS

France

Indéniablement la musique Klezmer aura connu ces dernières années un regain d'intérêt considérable, singulièrement aux Etats-Unis (des emblématiques Klezmatics aux expérimentations hérétiques d'un John Zorn !), mais également un peu partout dans le monde. C'est, issue de la diaspora (dans toute sa diversité), une nouvelle génération de musiciens (klezmer en hébreu) qui aujourd'hui fait revivre cet art à la fois sophistiqué et éminemment populaire en plongeant le plus souvent aux sources de cette tradition millénaire, qui, parce qu'elle s'est construite peu à peu, en strates successives, par l'accueil et l'assimilation, de tous les folklores d'Europe centrale, ne peut être, historiquement et esthétiquement, qu'un vaste creuset d'influences, la matrice éternelle d'une musique en perpétuelle évolution... C'est à ce mouvement de fonds qu'appartient sans conteste la musique vive et enlevée de l'Orient Express Moving Shnorers, formation

française naviguant gaiement entre aujourd'hui (l'air du temps), hier (la tradition) et demain (l'expérimentation) avec la fluidité de l'évidence. Étant son discours sur des recherches musicologiques de pointe concernant la tradition klezmer, ce melting pot réjouissant d'éléments hébraïques, tziganes, russes, bulgares et orientaux, savamment dosé au fil des siècles, l'Orient Express Moving Shnorers a pour particularité de la revisiter à l'aune du jazz le plus moderniste, réintroduisant ses formes ancestrales dans un joyeux processus d'ouverture et d'inventions formelles... À partir d'arrangements sophistiqués et délicatement labyrinthiques, cet octet à l'orchestration chaleureuse et volontiers iconoclaste offre à la musique klezmer un avenir tout ce qu'il y a de plus radieux et enjoué.

Pierre Wekstein
(saxophones, flûtes,
direction musicale),
Guillaume Humery
(clarinette), Yann Martin
(trompette, bugle),
Michael Nick (violin),
Marc Slyper
(trombone, textes),
Olivier Hutman (piano),
Claude Brisset (basse),
Philippe Dalais (batterie).

Coproduction **D'AD** /
Maison de la Culture de Nevers

THÉÂTRE MUNICIPAL
DE NEVERS

VENDREDI 8 MARS - 21 H



LOOPS France

Eric Prost (saxophone),
François Gallix (contrebasse),
Stéphane Foucher (batterie)

Coproduction **D'AD** /
Le Chat Musiques

CELLIER DU GOUT
LA CHARITE-SUR-LOIRE

Surtout ne pas se fier aux apparences : si ce jeune groupe de Saône et Loire a décidé de s'affubler du joli nom (un poil "branché"!) de Loops, au risque de susciter quelques contresens sur ses orientations esthétiques — c'est définitivement moins en référence à la pseudo nouvelle vague électro (si avide de ces petites boucles rythmiques (loops) pour tisser ses climats hypnotiques et lascivement immatériels), que pour signifier d'une formule brève, ultra-contemporaine, quelque chose de l'ordre du collectif, de l'organique, qui exprime parfaitement la singularité de son propos... À vrai dire rien de plus étranger à l'esthétique dandy hédoniste, gracieuse et évanescence de l'électro-jazz actuel, que ce power trio intemporel et néanmoins juvénile, tellurique, expressionniste, tout en flux et reflux d'énergie et projection d'affects, ancré dans l'instant comme une vigne à son terroir. Constitué depuis 1998 de l'association de trois musiciens phares de la région (Eric Prost, tête pensante de la formation, membre du Collectif Mu, saxophoniste lyrique au phrasé tour à tour fluide,

en longues phrases enroulées, et savamment accidenté ; François Gallix à la contrebasse, discrètement pulsative, partenaire de Michel Grailler, Alain Jean-Marie, Steve Grossman ou... Sunny Murray ; Stéphane Foucher, enfin, batteur subtil, toujours pertinent, qu'il accompagne Archie Shepp, Manuel Rocheman ou François Theberge...) Loops puise résolument ses racines esthétiques et ses références imaginaires dans l'histoire et la mythologie du jazz moderne, revisitant les standards à l'aune de la révolution coltraniennne, avec une fougue, un pouvoir d'incarnation et une envie de jouer proprement irrésistible. Gagnant chaque jour en homogénéité et en maturité, ce trio compact, dense, propose à l'arrivée une musique sincère, vécue, brute, qui irradie d'énergie un auditoire d'happy few toujours plus fervent... C'est à l'émergence de telles formations qu'on mesure la richesse et la diversité d'inspiration de la jeune scène jazz hexagonale. Elle ne se porte pas si mal, merci...

VENDREDI 15 MARS - 21 H



YVES ROUSSEAU «FEES ET GESTES» QUARTET

France

En intitulant son nouveau quartette "Fées et Gestes" le contrebassiste et compositeur Yves Rousseau entend bien, au-delà du jeu de mot malin, projeter d'emblée l'auditeur dans un univers de lanterne magique, fait de jeux d'ombres inquiétantes et de lumières irisées, de rêveries merveilleuses aux limites du surnaturel et d'illusions sensorielles — mais également (et simultanément !) de matière en mouvement, de flux d'énergie, de grâce gestuelle... Un "entre-deux monde" en somme, à la fois sensuellement concret et immatériel, imaginaire et concrètement relationnel, dont Rousseau et ses compagnons, en authentiques alchimistes, se feraient les médiums inspirés... D'où cette musique charmeuse et ensorcelante, toute en raffinement d'écriture, fondée sur d'exquises petites mélodies chantantes, fluides, graves et légères dans le même mouvement, une sophistication exceptionnelle des arrangements, précis, fouillés, travaillant les textures sonores en

alliages rares de timbre précieux (les sonorités de forêts enchantées du saxophone de Jean-Marc Larché ; les rugosités lyriques, savamment primitives et puissamment expressives, du violon de Régis Huby), comme on soignerait les détails d'une miniature... D'où également la propension de cet univers lyrique à s'engager dans les métamorphoses les plus folles en une sorte de free music resonnée — s'égarant en échappées belles labyrinthiques ; s'autorisant toutes les audaces expressives en sauvages divagations contrôlées... Jamais sans doute, Yves Rousseau, depuis plus de 15 ans sur la brèche, aux confins des genres et des styles musicaux qui font la richesse du paysage jazzistique contemporain, n'a semblé plus en phase avec sa poésie intime, qu'à la tête de cet orchestre d'un autre monde, pour une musique à son image, libre et rigoureuse.

Yves Rousseau (contrebasse),
Christophe Marguet (batterie),
Régis Huby (violon),
J.-Marc Larché (saxophones)

AUDITORIUM JEAN JAURES
NEVERS

VENDREDI 22 MARS - 21 H



YOSHRÜ

- Les élèves de l'Atelier Jazz de l'Ecole de Musique du Sud Nivernais
- Des Embouts et des Beccs

France

Aymeric Descharrière (saxophone),
Julien Labergerie (saxophone),
Arnaud Boukhiline (tuba)
Nicolas Casanova (cor),
Frédéric Viennot (piano),
Vincent Brizoux (basse),
Julien Vuillaume (batterie),
Patrice Bailly (trompette)

Coproduction **D'AD** /
Ville de Decize /

Ecole Intercantonale
de Musique du Sud Nivernais.

Avec le soutien du
centre|régional|du en|bourgogne

SALLE DES FETES
DE DECIZE

C'est ce que l'on a coutume d'appeler une "formation locale", avec une petite pointe d'orgueil ou de condescendance (suivant d'où l'on parle) — un groupe du terroir, en somme, comme il y a le "régional de l'étape" chaque soir à l'honneur pendant le Tour de France... Bref YOSHRÜ, jeune formation talentueuse et créative fondée en 1999, bien qu'ayant déjà séduit le jury des Rencontres Régionales de Jazz du Festival de Dijon en emportant le premier prix, n'a pas encore vu sa renommée dépasser les frontières de sa région pour atteindre unedimension nationale... Qu'à cela ne tienne... Gageons que ça ne saurait tarder. Et ce, pour une simple et bonne raison : YOSHRÜ a des idées et de l'ambition ! Précisément ce qui ne s'apprend pas... Prenez l'instrumentation, d'abord, funambulesque et profondément originale : où trouver aujourd'hui dans le paysage jazzistique, un septet, qui en intégrant à un duo de saxophone (alto et

baryton : pas forcément déjà le plus "traditionnel" des alliages dans un contexte jazz...) deux instruments plus exotiques comme le tuba et le cor (référence indirecte aux audaces orchestrales du grand Gil Evans ?) oserait si clairement les télescopes de timbres rares, les textures sonores précieuses et sophistiquées ? Dans son esprit et dans le choix de ses références, ensuite. Car si les jeunes musiciens de l'orchestre inscrivent sans ambages leur discours dans le droit fil d'une certaine tradition spécifiquement jazz, leurs goûts et leurs diverses expériences individuelles, les amène naturellement à ouvrir le septet aux multiples courants musicaux qui nous entourent, du rock à la musique classique occidentale... Cette façon naturelle, de concilier ouverture d'esprit et expérimentation, est la marque d'un groupe d'avenir... Venez assister à son éclosion.

VENDREDI 26 AVRIL - 20 H 45



LAURENT DE WILDE ELECTRONIC SEXTET France

Il y a quelque chose d'extrêmement cohérent, et pour tout dire d'exemplaire, dans le parcours artistique touffu, exigeant et toujours "renaissant" du pianiste Laurent De Wilde. Né aux USA, de parents français, il y a une quarantaine d'années maintenant, depuis lors constamment "en balance" entre ces cultures (si dissemblables, si complémentaires...). De Wilde, musicien de l'entre-deux monde, aura finalement su faire de cet "accident" de parcours originel et anecdotique, le moteur même de son projet esthétique, imaginant sa musique comme un espace de passage sinon de réconciliation entre l'ancien et le nouveau monde, la tradition et la modernité, la Forme et l'énergie. Pianiste vif, inventif, au phrasé fluide, elliptique et cependant toujours très charpenté, aux harmonies subtiles, ouvertes, héritées des grands maîtres de la modernité (Herbie Hancock notamment, référence incontournable, mais également Monk) et dans le même temps profondément ancrées dans l'idiome jazz — De Wilde aura "fait le métier" tout au long des années 80 (jouant avec Ralph Moore, Eddie Henderson, Greg Osby ou Joshua Redman...) avant de se tourner peu à peu vers le trio et d'élaborer

une musique plus personnelle. Là, entre rigueur analytique, sens de la Forme en mouvement et sensualisme impressionniste, le pianiste trouvera vraiment sa voie — s'inventant un piano percussif, troué, intégré dans un tissu rythmique aéré, participant d'un véritable sens collectif de l'espace. Il aurait très bien pu s'arrêter là et se faire une spécialité de cet "art du trio", mais De Wilde n'est pas homme de système. C'est dans cet esprit d'ouverture et de renouvellement qu'il faut comprendre sa toute récente incursion dans le petit monde informel de l'électro-jazz... A mille lieues des pseudo fusions branchées entre jazz et musiques électroniques, pour la plupart recyclages rapides et opportunistes des vieilles recettes éculées de l'acid jazz du début des années 90, Laurent De Wilde propose là une authentique actualisation des intuitions géniales d'Herbie Hancock au tournant des seventies — une sorte d'électro-hard-bop à la fois léger, groovy et raffiné, mêlant habilement sonorités synthétiques et instrumentation acoustique, sans jamais sortir de la sphère référentielle du jazz et d'un ancrage sans cesse réitéré dans le blues. Là se joue indubitablement un des présents les plus séduisants du jazz contemporain.

Laurent De Wilde
(Fender Rhodes et samples),
Flavio Boltro (trompette),
Gaël Horrelou (saxophones),
Jules Bikoko (basse),
Stéphane Huchard (batterie),
Minimo Garay (percussions).

Coproduction **D'AD** /
Maison de la Culture de Nevers

THÉÂTRE MUNICIPAL
DE NEVERS

VENDREDI 24 MAI - 21 H



PRINT France

Sylvain Cathala (saxophones),
Stéphane Payen (saxophones),
Jean-Philippe Morel
(contrebasse),
Franck Vaillant (batterie).

Coproduction **D'AD** /
MLAC / Ecole Intercantonale
de Musique du Haut Jura

MLAC CLAMECY
LA FERME BLANCHE

Allez, un petit conseil à tous ceux qui ne cessent de hurler avec les loups que le jazz est mort et définitivement passé de mode ; que totalement déconnecté de notre époque, de ses pulsations intimes comme de ses humeurs, sa place est désormais au musée — jetez donc une oreille attentive et avertie à la musique mutante de Print, cette petite formation compacte et organique, qui comme son nom l'indique a du caractère : vous risquez d'être surpris... À des années lumière du revivalisme moisi fabriqué par l'industrie des loisirs comme des produits post-modernes aussi creux que clinquants, périmés sitôt déballés (de la vaguelette électro aux innombrables fusions métissées) — Print invente une musique exigeante et éminemment actuelle dans sa façon de proposer un discours original branché aux sources vives de la modernité. Un quartette de jazz, donc — à l'orchestration aventureuse et un brin austère (deux saxophones, un alto et un ténor, une basse, une batterie), pour une musique résolument expérimentale et sophistiquée basée sur une dialectique écriture/improvisation très contemporaine,

mettant en oeuvre des structures rythmiques complexes, petites machineries subtiles et délicates fondées sur l'impair, le déséquilibre, structurant de leurs folles logiques des improvisations croisées aux harmonies raffinées, volontiers déroutantes, ne cessant de déborder les cadres qui les orientent... Les modèles esthétiques sont clairement revendiqués : Steve Coleman pour ce qui est du groove rythmique avec ses parti-pris métriques implacables et la tension urbaine des climats ; Tim Berne pour cette façon hypnotique et obsessionnelle d'emboîter les structures dans des mises en abyme infinies — autant dire l'avant-garde new-yorkaise dans tous ses états — mais également plus près de nous Benoît Delbecq, Guillaume Orti, toute cette génération de jeunes musiciens français regroupés pour la plupart au sein du collectif Hask... Emmené par Sylvain Cathala et Stéphane Payen, deux musiciens d'avenir, assurément, Print invente une musique adulte et rigoureuse, pleine d'énergie contrôlée, qui indéniablement nous parle — de nous, de notre monde, de sa complexité... Que demander de plus ?

MARDI 28 MAI - 20 H 45



LE TEMPS DU REPLI / JOSEF NADJ

" Je danse ma vie, ma mémoire... " : voilà comment Josef Nadj, 44 ans — originaire de Kanjiza, enclave hongroise de l'ex-Yougoslavie, fils de charpentier et petit fils de paysan, tenté par le théâtre d'abord, un peu par hasard, puis bientôt happé par la danse, lors de son exil à Paris au tournant des années 80, aujourd'hui reconnu internationalement comme l'une des chorégraphes majeurs de notre époque — décrit en quelques mots la nature et la matière de son travail, vaste projet autobiographique, déclinant sur un mode burlesque et grinçant, en petites pièces tragi-comiques mêlant étroitement danse et théâtre, le roman sans cesse recommencé de son existence. Débutée en 1986, date de création de sa toute première compagnie, la carrière exemplaire de Josef Nadj compte à ce jour une douzaine de chorégraphies labyrinthiques, qui sont autant de contes initiatiques, oscillant constamment entre ironie et innocence, poésie pure et grotesque baroque : on retiendra particulièrement dans ce corpus d'une richesse étonnante, Canard Pékinois, pièce inaugurale et séminale, inspirée de souvenirs de son village d'enfance, et matrice esthétique de l'œuvre à venir

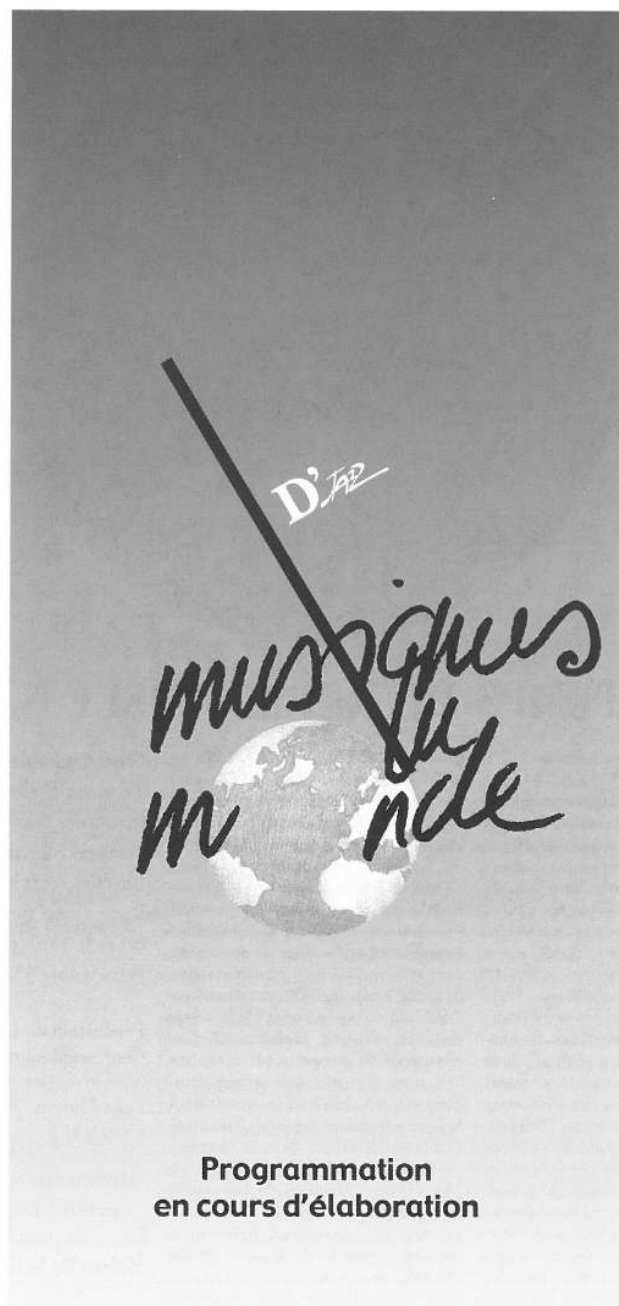
dans sa façon très personnelle d'entremêler l'abstraction pure de la danse à des motifs narratifs drolatiques, mais aussi plus récemment Woyzeck, cauchemar glaçant sur l'enfermement... Directeur du Centre Chorégraphique National d'Orléans depuis 1995, Josef Nadj continue désormais son œuvre d'artisan-illusionniste, en forme de quête existentielle marquée par l'exil, en toute sécurité, unanimement salué et reconnu comme un artistes majeurs de notre temps. Créé à Orléans en novembre 1999, Le temps du repli, s'inscrit parfaitement dans cette nouvelle manière, plus intimiste. Trio pour deux danseurs et un percussionniste, cette pièce a pour particularité de voir sa partition confiée à un musicien rare, Vladimir Tarasov, batteur-percussionniste de 1971 à 1986 de la plus célèbre formation de jazz soviétique, l'extraordinaire Ganelin trio, et aujourd'hui compositeur de musiques pour le cinéma, le théâtre, et créateur d'installations sonores pour des expositions d'art plastique... La rencontre humaine et esthétique entre Nadj et Tarasov, ces deux grands dissidents artistiques, amoureux fous de la liberté, est en-soi déjà un événement considérable.

Chorégraphie de Joseph Nadj
Musique : Vladimir Tarasov
Costumes : Bjanka Ursulov
Lumières : Raymond Blot
Direction technique : Raymond Blot
Danse : Josef Nadj
et Cécile Thiéblemont
Percussions : Vladimir Tarasov

Production du Centre
Chorégraphique National d'Orléans
Avec le soutien du Carré
Saint-Vincent "Scène Nationale
d'Orléans"

Coproduction **D'AD** /
Maison de la Culture de Nevers

MAISON DE LA CULTURE
DE NEVERS



T A R I F S

17 JANVIER 2002

Plein tarif : 8 € / Collectivités / Abonnés : 4,50 €

Etudiants / Scolaires : 4,50 €

19 JANVIER 2002 / 26 AVRIL 2002

Tarifs Maison de la Culture en vigueur

25 JANVIER 2002

Plein tarif : 8 € / Collectivités / Abonnés : 4,50 €

Etudiants / Scolaires : 4,50 € / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre

8 MARS 2002

Plein tarif : 8 € / Collectivités / Abonnés / Adhérents Le Chat : 4,50 €

Etudiants / Scolaires : 4,50 €

15 MARS 2002

Plein tarif : 8 € / Collectivités / Abonnés : 4,50 €

Etudiants / Scolaires : 30 F

22 MARS 2002

Plein tarif : 8 € / Collectivités / Abonnés : 4,50 €

Etudiants / Scolaires : 4,50 € / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre

24 MAI 2002

Plein tarif : 8 € / Collectivités / Abonnés / Adhérents MLAC : 4,50 €

Etudiants / Scolaires : 4,50 € / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre

28 MAI 2002

Tarifs Maison de la Culture en vigueur

R E N S E I G N E M E N T S

TEL. : 03 86 57 88 51

R E S E R V A T I O N S

D'Jazz Nevers	03 86 57 88 51
Ecole Intercommunale du Sud Nivernais (Decize)	03 86 25 24 55
Ecole Intercommunale du Haut Nivernais	03 86 27 09 88
ACL Clamecy	03 86 27 06 31
Le Chat-Musiques	03 86 70 04 25

L I E U X

THEATRE MUNICIPAL : Place des Reines de Pologne - 58000 Nevers - 03 86 68 46 22
 AUDITORIUM JEAN JAURES : Rue Jean Jaurès - 58000 Nevers - 03 86 71 64 44
 MLAC : La Ferme Blanche - 58500 Clamecy - 03 86 27 06 31
 SALLE DES FETES : 6, rue de l'Abbaye - 58800 Corbigny - 03 86 20 22 73
 SALLE DES FETES : Bd Galvaing - 58300 Decize - 03 86 25 26 03
 CELLIER DU GOUT : 10, cour du Château - 58400 La Charité-sur-Loire - 03 86 70 04 25

LA SAISON **D'AD** NEVERS - NIEVRE
EST ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION



FINANCEES PAR
LA COMMUNAUTE DE COMMUNES VAL DE LOIRE - VAL DE NIEVRE
LA VILLE DE NEVERS
LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
(DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE)
LE CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE
LE CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE

AVEC LE CONCOURS DE
LA SPEDIDAM / LE FONDS DE SOUTIEN CHANSON VARIETES JAZZ
LA SACEM / L'ADAMI / LE FONDS POUR LA CREATION MUSICALE
L'INSPECTION ACADEMIQUE DE LA NIEVRE
LE GROUPE IMP GRAPHIC
LA CAISSE D'EPARGNE DE BOURGOGNE
KYRIAD HOTEL

AVEC LE SOUTIEN DU
JOURNAL DU CENTRE

EN COLLABORATION AVEC
LA MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS
LE THEATRE MUNICIPAL
L'AUDITORIUM DU CENTRE CULTUREL JEAN JAURES
LES ECOLES DE MUSIQUE INTERCANTONALES
DU HAUT NIVERNAIS ET DU SUD NIVERNAIS - MORVAN-BAZOIS
L'ACL DE CLAMECY
LE CHAT-MUSIQUES
LES COMMUNES DE CORBIGNY, DECIZE

D'AD (Rencontres Internationales de Jazz de Nevers) est membre
fondateur de l'AFIJMA (Association des Festivals Innovants en Jazz et
Musiques Actuelles) et de TECMO (Réseau informel de festivals européens)

Licence d'Entrepreneur de Spectacles N° 58-003.

L E S P A R T E N A I R E S

Saison **D'AD**
Nevers - Nièvre
Janvier - Juin
2 0 0 2



La **SPEDIDAM** (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société qui gère les droits de l'Artiste-Interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des œuvres 16, rue Amélie - 75343 Paris Cedex 07 - Tél. : 01 44 18 58 58 - Télécopie : 01 44 18 58 59

ADAMI (Société Civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) 14, 16, 18 rue Ballu - 75009 Paris - Tél. : 01 44 63 10 00 - Télécopie : 01.44.63.10.10

A

CHEVE D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DU GROUPE IMP
DECEMBRE 2000

PHOTOCOMPOSITION / PHOTOGRAVURE

IMP / 14 RUE LA FAYETTE

58200 COSNE-SUR-LOIRE

REDACTION DES TEXTES

(pages 2 à 11)

STEPHANE OLLIVIER

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

MEPHISTO

JEAN-MICHEL REGENT

VINCENT DELORME

ISABELLE HUBERT

TRISTAN VALES / AGENCE ENGUERAND

COUVERTURE : PAUL KANITZER

MISE EN PAGE

JEAN - *HP* MARTIN

FACTEUR DE SIGNES



IMP GRAPHIC
imprimeur conseil
depuis 1923

lauréat 2001
du
45° Cadrat d'Or

14, rue La Fayette - BP 75
58204 Cosne-sur-Loire
www.imp-graphic.com
Tél. 03 86 39 59 59
Fax 03 86 39 59 53

